

Georges-Alain Schertenleib

## Les représentations d'enseignants primaires sur l'hétérogénéité de leurs élèves

### Résumé

*Cette contribution présente quelques aspects des représentations des enseignants primaires de l'espace BEJUNE sur l'hétérogénéité des classes. Cinq composantes de la notion d'hétérogénéité leur ont été proposées, illustrées chacune par plusieurs items. Les résultats montrent que les enseignants, lorsqu'ils définissent une classe hétérogène, considèrent les items troubles dys, handicap et difficultés d'apprentissage comme prioritaires par rapport à ceux relevant de la culture, de la situation socio-économique, des aspects institutionnels et structurels et des aspects éducatifs et comportementaux.*

### Zusammenfassung

*In diesem Beitrag werden einige Aspekte der Vorstellungen von Primarlehrpersonen über die Heterogenität von Schulklassen in der Region BEJUNE erläutert. Den Lehrpersonen wurden fünf Komponenten des Begriffs Heterogenität vorgelegt, die mit mehreren Items veranschaulicht wurden. Aus den Ergebnissen geht hervor, dass die Lehrpersonen bei der Definition einer heterogenen Klasse die Items Dyslexie und Dyskalkulie, Behinderung und Lernschwierigkeiten höher gewichten als die Items, die mit der Kultur, der sozioökonomischen Situation, den institutionellen und strukturellen Aspekten sowie den erzieherischen und verhaltensbezogenen Aspekten zusammenhängen.*

### Introduction

Cet article se base sur une recherche conduite à la HEP-BEJUNE<sup>1</sup> visant à étudier les représentations des enseignants primaires sur l'hétérogénéité culturelle de leurs élèves. Il ne porte donc pas spécifiquement sur les représentations du handicap mais les données touchent à différentes composantes de l'hétérogénéité dont le handicap, les besoins éducatifs particuliers et les difficultés d'apprentissage. La présente contribution s'appuie sur ces éléments pour montrer leur place parmi l'ensemble des préoccupations des enseignants en termes d'hétérogénéité.

Nous nous attachons tout d'abord à préciser le contexte et à dessiner les contours généraux de notre recherche. Nous présen-

tons ensuite nos résultats et leur analyse puis nous croisons certains de ceux-ci avec quelques-unes des variables identitaires des enseignants (*sexe, âge, degré et lieu d'enseignement*).

### Contexte de l'étude

L'hétérogénéité des élèves constitue aujourd'hui une réalité du paysage scolaire et un objet d'étude scientifique comme en témoignent de nombreux travaux de recherche. Citons par exemple, Akkari (2006), Ogay (2006) ou encore Perregaux (2007).

Nous basant sur divers auteurs dont Caitucoli (2003), Perez-Roux (2007) ainsi que Noesen, Meyers, Barthel et Zerbato (2008), nous définissons une classe hétérogène comme « une classe dans laquelle sont présents des élèves à besoins éducatifs particuliers ». Sans vouloir stigmatiser les élèves d'origine culturelle et linguistique

<sup>1</sup> Haute Ecole Pédagogique regroupant la partie francophone du canton de Berne et les cantons du Jura et de Neuchâtel.

différente, nous pouvons considérer que ceux-ci présentent des besoins spécifiques, liés sinon exclusivement du moins prioritairement à l'apprentissage de la langue de scolarisation. Par analogie, si nous voulions définir plus précisément une classe culturellement hétérogène, nous dirions qu'il s'agit d'une « classe composée d'élèves dont les origines sociales, ethniques, nationales et linguistiques sont différentes ».

### *L'hétérogénéité des élèves constitue aujourd'hui une réalité du paysage scolaire et un objet d'étude scientifique.*

Notre étude sur les représentations s'inscrit dans un projet de recherche plus large qui vise à identifier et formaliser les pratiques professionnelles des enseignants en milieu culturellement très hétérogène. Si nous projetons de nous intéresser aux pratiques des enseignants travaillant dans ce type de contexte, il nous paraît pertinent de nous interroger préalablement sur leurs représentations puisque, selon El Karouni et Lucchini (2007) ou Fontani (2004), les représentations qu'ont les enseignants de leurs élèves, par exemple sur le milieu social dont ils sont issus, sur leur parcours scolaire antérieur, sur leur origine culturelle et linguistique ou encore sur leur contexte familial, exerceraient une influence sur leurs pratiques.

Il s'agit d'une étude quantitative basée sur un questionnaire en ligne auquel les 2103 enseignants du primaire<sup>2</sup> travaillant dans la partie francophone du canton de Berne et dans les cantons du Jura et de Neu-

châtel ont été invités à répondre. Ce choix de localisation pour notre recueil de données était dicté, d'une part, par notre contexte institutionnel et, d'autre part, par le fait que ces trois cantons sont intéressants en termes d'hétérogénéité culturelle au sens où l'entend l'*Office fédéral de la statistique (OFS)* (2012). Selon cette dernière, une classe culturellement très hétérogène est composée d'au moins 30 % d'élèves étrangers ou parlant une autre langue que la langue de scolarisation.

En effet, pour ce qui concerne l'école primaire, le Jura est le canton romand (et le cinquième canton suisse après Appenzell Rhodes-Intérieures, Uri, Nidwald et Obwald) dans lequel le pourcentage des classes très hétérogènes est le plus faible (11.7 %). Le taux du Jura bernois s'élève à 27 % (la moyenne cantonale bernoise est à 26 %) mais la ville de Bienne, non comprise dans le Jura bernois, est une des villes les plus multiculturelles de Suisse avec un taux de 59 % (Direction de l'instruction publique du canton de Berne, 2012), la moyenne suisse se situant à 40.4 %. Enfin, Neuchâtel est le neuvième canton suisse (et troisième romand après Genève et Vaud) dans lequel ce pourcentage est le plus élevé (39.9 %). Il faut préciser que dans ce canton, ces classes se situent très majoritairement sinon exclusivement dans trois villes : Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et Le Locle. Une étude portant sur ces trois cantons semble donc offrir une diversité intéressante puisque, d'une part, les classes rurales multi-degrés culturellement peu hétérogènes y côtoient des classes urbaines très multiculturelles (très largement au-delà de la limite de 30 % proposée par l'*OFS*) ; d'autre part, une grande différence en termes de proportion d'élèves étrangers ou parlant une autre langue que la langue de scolarisation existe entre la ville

<sup>2</sup> Qui enseignent donc dans les degrés 1 à 5 (Neuchâtel), respectivement 1 à 6 (Jura et Berne) tels que nommés avant l'introduction d'HarmoS. Aujourd'hui, nous parlerions des degrés 3 à 7, respectivement 3 à 8 HarmoS.

de Bienne et le canton de Neuchâtel d'un côté, les zones rurales des trois cantons de l'autre. Par conséquent, nous pouvons penser que, différemment confrontés à cette hétérogénéité culturelle, les enseignants y ont des représentations différentes.

Notre questionnaire était composé de plusieurs parties. Celle dans laquelle étaient

traitées les données qui touchent au handicap, aux besoins éducatifs particuliers et aux difficultés d'apprentissage posait la question suivante aux enseignants: « Que représente pour vous l'hétérogénéité des classes ? ». Les enseignants étaient appelés à se positionner à propos de 17 items formulés de la manière suivante :

« Pour moi, une classe hétérogène, c'est plutôt : »

1. lorsqu'il y a des élèves qui ont déjà redoublé ;
2. lorsqu'il y a des étrangers parmi les élèves ;
3. lorsqu'il y a plusieurs élèves qui ont une difficulté spécifique (dyslexie, dysphasie, dyscalculie, etc.) ;
4. lorsqu'il y a des élèves qui ont des rythmes d'apprentissage différents ;
5. lorsqu'il y a des élèves issus de familles de cultures différentes ;
6. une classe à plusieurs degrés ;
7. lorsqu'il y a des non-francophones parmi les élèves ;
8. lorsqu'il y a des élèves qui ont des comportements différents ;
9. lorsqu'il y a des élèves issus de familles qui ont des valeurs différentes ;
10. lorsqu'il y a plusieurs élèves qui ont de la peine à lire ;
11. lorsque les élèves ont des intérêts très divergents ;
12. lorsqu'il y a des élèves issus de familles qui ont des revenus très différents ;
13. lorsqu'il y a des élèves qui souffrent d'hyperactivité ;
14. lorsqu'il y a des élèves de religions différentes ;
15. lorsqu'on intègre un ou plusieurs élèves handicapés ;
16. lorsqu'il y a des élèves dont les parents ont des métiers très différents ;
17. lorsqu'il y a des élèves qui ont des difficultés d'apprentissage.

Pour chaque item, les enseignants répondaient sur une échelle de Likert à 4 modalités (*tout à fait d'accord, assez d'accord, pas tout à fait d'accord et pas du tout d'accord*). Trois items (3, 15, 17) nous semblent concerner directement notre propos.

Ces items ont été préalablement formulés sur la base d'un sondage réalisé lors d'un cours auprès de deux volées d'enseignants primaires en formation initiale à la HEP-BEJUNE, sondage dans lequel il leur était demandé quelle était pour eux la caractéristique principale de l'hétérogénéité des élèves.

## Résultats

Quatre cent cinquante-six enseignants ont rempli totalement ou partiellement le questionnaire, soit 21.7 % des enseignants sollicités, répartis ainsi : 66 Bernois (8.9 %), 110 Jurassiens (22.4 %) et 280 Neuchâtelois (32.2 %). Sur l'ensemble des 456 répondants, la proportion femme/homme est respectée. En termes d'âge, proportionnellement à l'effectif total des enseignants, ce sont plutôt les jeunes (20-30 ans) qui ont répondu. Toutefois, chaque tranche d'âge est relativement bien représentée (à l'exception des aînés jurassiens). Nous pouvons

donc observer que, même si toutes les catégories d'enseignants sont représentées, nos répondants ne sont pas absolument représentatifs de la population globale des enseignants sollicités et que les tranches les plus représentées sont constituées des Neuchâtelois et des enseignants âgés de 20 à 30 ans. Nous expliquons principalement ce résultat par le fait que nous sommes également engagés depuis longtemps dans la formation des enseignants primaires du canton de Neuchâtel et que ce mandat nous permet d'y connaître un nombre très important d'enseignants.

Avant d'analyser les résultats concernant les trois items mentionnés plus haut, voyons d'abord nos résultats de manière globale. Nous additionnerons pour cela les réponses des modalités *tout à fait d'accord* et *assez d'accord* qui constitueront ce que nous nommons ci-après *degré d'accord*.

- Les enseignants (N = 388)<sup>3</sup> considèrent qu'une classe hétérogène est d'abord définie par la présence d'élèves « qui ont des rythmes d'apprentissage différents » (item 4). Deux cent dix-huit sont tout à fait d'accord et 144 sont assez d'accord, soit au total 93.3 %. Cet item n'est pas caractéristique d'une classe hétérogène telle qu'elle est définie plus haut. En effet, il représente une réalité incontournable dans la mesure où chaque individu a son rythme d'apprentissage propre. Nous pouvons toutefois penser que les enseignants l'ont considéré plutôt comme une sorte de synthèse de ce que représente l'hétérogénéité, comme une conséquence concrète de ce que peuvent entraîner les situations proposées dans les autres items.

<sup>3</sup> Sur les 456 enseignants ayant rempli une partie au moins du questionnaire, 388 ont répondu à cette question.

- Les deux items 12 et 16 formant la composante que nous avons nommée socio-économique de l'hétérogénéité recueillent globalement le plus petit degré d'accord, respectivement 12.6 et 13.4 %.
- Les cinq items 2, 5, 7, 9 et 14 formant la composante que nous avons nommée culturelle de l'hétérogénéité recueillent un degré d'accord situé entre 28.1 % et 56.4 %, à l'exception de l'item 7 « lorsqu'il y a des non-francophones parmi les élèves » (73.7 %).
- Les trois items 3, 15 et 17, qui nous intéressent particulièrement ici, recueillent entre 71.1 % et 78.9 % de degré d'accord.
- Les réponses aux autres items (liés aux aspects institutionnels et structurels ainsi qu'éducatifs et comportementaux) sont très disparates à l'exception de l'item 6 « une classe à plusieurs degrés » (72.2 %).

### ***Les enseignants considèrent qu'une classe hétérogène est d'abord définie par la présence d'élèves « qui ont des rythmes d'apprentissage différents ».***

Nous constatons donc que les enseignants considèrent qu'une classe hétérogène, c'est plutôt lorsqu'il y a des élèves :

- avec des rythmes d'apprentissage différents (93.3 %);
- rencontrant des difficultés d'apprentissage (78.9 %);
- souffrant de difficultés de type dys (77.6 %);
- non-francophones (73.7 %);
- scolarisés dans plusieurs degrés (72.2 %);
- en situation de handicap (71.1 %).

Si nous croisons les trois items qui nous intéressent ici avec les variables sexe (M/F), âge (20-30 ans/31-40 ans/41-50 ans/51-65 ans), *degré d'enseignement* (3<sup>e</sup> à 8<sup>e</sup> Har-moS et diverses catégories de classes à degrés multiples) ou *lieu d'enseignement* (ville de plus de 10 000 habitants/ville de 5 001 à 10 000 habitants/village de 1 000 à 5 000 habitants/village de moins de 1 000 habitants), nous ne constatons aucune différence significative.

- L'item 17 (« Lorsqu'il y a des élèves qui ont des difficultés d'apprentissage ») totalise 78.9 % d'accord total ou partiel : 152 enseignants sont tout à fait d'accord et 154 sont assez d'accord.
- L'item 3 (« Lorsqu'il y a plusieurs élèves qui ont une difficulté spécifique - dyslexie, dysphasie, dyscalculie, etc.) totalise 77.6 % d'accord total ou partiel : 151 enseignants sont tout à fait d'accord et 155 sont assez d'accord.
- L'item 15 (« Lorsqu'on intègre un ou plusieurs élèves handicapés ») totalise 71.1 % d'accord total ou partiel : 144 enseignants sont tout à fait d'accord et 132 sont assez d'accord.

### Discussion et conclusion

Nous constatons d'abord que les enseignants ayant répondu à notre questionnaire considèrent que la présence en classe d'élèves ayant des rythmes d'apprentissage différents représente le mieux, à leurs yeux, ce qu'est une classe hétérogène.

Nous observons ensuite que parmi plusieurs items de différentes composantes permettant de définir une classe hétérogène, ceux qui concernent la présence d'élèves handicapés, d'élèves souffrant de troubles de types *dys.* et d'élèves ayant des difficultés d'apprentissage sont les plus significatifs pour eux avec un item de la com-

posante « culture » (élèves non-franco-phones) et un item de la composante « institutionnelle et structurelle » (classe à plusieurs degrés). Les autres éléments relevant de la culture et des aspects institutionnels et structurels ainsi que tous ceux concernant la situation socio-économique et les aspects éducatifs et comportementaux sont considérés comme moins importants pour définir l'hétérogénéité des classes.

### *Les items troubles dys, handicap et difficultés d'apprentissage sont significatifs pour les enseignants.*

Même si quelques faibles différences sont observables selon le sexe, l'âge, le *degré* et le *lieu d'enseignement*, celles-ci sont minimes et donc non significatives.

Il n'est pas vraiment surprenant d'observer ces résultats. Nous pouvons en effet établir un lien entre ceux-ci et la gestion des apprentissages par l'enseignant. Les items retenus comme prioritaires pour définir l'hétérogénéité impliquent en effet la nécessité pour l'enseignant de diversifier son enseignement, donc entraînent une complexification du point de vue didactique et pédagogique. En revanche, les éléments liés à la situation sociale de l'élève et de sa famille ainsi que les aspects comportementaux, qui relèveraient davantage de la gestion de la classe, semblent donc moins problématiques. Nous pouvons établir ici un lien avec divers travaux concernant différentes catégories d'enseignants, qui montrent que ceux-ci pensent que le travail en contexte très hétérogène pose des problèmes pédagogiques et didactiques particuliers (Caitucoli, *op. cit.* ; Noesen & al, *op. cit.* ; Perez-Roux, *op. cit.* . L'*OFS* (*op. cit.*) est également de cet avis : « la diversité

culturelle et linguistique au sein des classes requiert [...] un enseignement taillé sur mesure. Plus grande est la diversité au sein d'une classe, plus importants sont les défis didactiques et sociaux pour les enseignants en terme d'efficacité de l'enseignement et d'égalité des chances ».

Nous n'irons pas jusqu'à affirmer que, si nous nous basons sur leurs représentations de l'hétérogénéité, les enseignants sont mieux préparés à gérer la classe que les apprentissages mais cette question nécessitera certainement un développement probablement riche d'enseignements lorsque l'ensemble des données de cette recherche aura été analysé. D'autre part, si nous voulons mieux comprendre cette complexité à laquelle ceux qui travaillent en milieu très hétérogène doivent faire face, nous considérons que seules l'observation et l'analyse des pratiques réelles des enseignants nous le permettront. Elles ont en effet été peu étudiées par la recherche. Perregaux (*op. cit.*) nous renforce dans cette idée: « seule l'analyse de situations complexes *en contexte* [NDA: pluriculturel et plurilingue] peut permettre d'appréhender une meilleure connaissance des processus en jeu dans l'enseignement/apprentissage » (p. 420). C'est là l'objet de notre projet évoqué au début du chapitre intitulé le *contexte de l'étude*.

**Même si quelques faibles différences sont observables selon le sexe, l'âge, le degré et le lieu d'enseignement, celles-ci sont minimales et donc non significatives.**

## Références

- Akkari, A. (2006). Les approches multiculturelles dans la formation des enseignants: entre recherche et pédagogie critique. In A. Akkari, N. Changkakoti, & C. Perregaux (Ed.), *Revue des HEP de Suisse romande et du Tessin: Approches interculturelles dans la formation des enseignants. Impacts, stratégies, pratiques et expériences* (p. 233-258). Neuchâtel: CDHEP.
- Caitucoli, C. (2003). A propos de la notion d'hétérogénéité linguistique. In C. Caitucoli (Ed.), *Situations d'hétérogénéité linguistique en milieu scolaire* (p. 117-133). Rouen: Publications de l'Université.
- Direction de l'instruction publique du canton de Berne. (2012). *Hétérogénéité culturelle des classes 2011/12 – Proportion de classes culturellement très hétérogènes à l'école obligatoire selon les arrondissements administratifs*. Repéré à [http://www.erz.be.ch/erz/fr/index/hochschule/hochschule/statistik.assetref/content/dam/documents/ERZ/GS/de/GS-biev-statistik/Bildungsstatistik%20Bern\\_Basisdaten%202011.pdf](http://www.erz.be.ch/erz/fr/index/hochschule/hochschule/statistik.assetref/content/dam/documents/ERZ/GS/de/GS-biev-statistik/Bildungsstatistik%20Bern_Basisdaten%202011.pdf)
- El Karouni, S. & Lucchini, S. (13-15 septembre 2007). *Les effets des représentations des enseignants sur la transmission de la norme en classe de français*. Communication présentée au 10<sup>e</sup> colloque international de l'Association internationale pour la recherche en didactique du français (AIRDF) «Didactique du français: le socio-culturel en question». Villeneuve d'Ascq (France). Repéré à [http://evenements.univ-lille3.fr/recherche/airdf-2007/PDF/S5\\_Texte\\_5\\_Karouni\\_Lucchini.pdf](http://evenements.univ-lille3.fr/recherche/airdf-2007/PDF/S5_Texte_5_Karouni_Lucchini.pdf)

- Fontani, C. (2004). *Le poids de l'influence sociale dans la représentation du métier d'enseignant et du métier d'élève*. Actes de la 7<sup>e</sup> Biennale de l'éducation et de la formation », Lyon. Repéré à <http://www.inrp.fr/biennale/7biennale/Contrib/longue/6033.pdf>
- Noesen, M., Meyers, C., Barthel, G., & Zerbatto, D. (2008). L'école luxembourgeoise face à l'hétérogénéité de ses élèves. In R. Martin, C. Dierendonck, C. Meyers, & M. Noesen (Ed.), *La place de l'école dans la société luxembourgeoise de demain* (p. 257-290). Bruxelles: De Boeck Université.
- OFS (2012). *Processus – Hétérogénéité culturelle au sein de l'école obligatoire*. Repéré à <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/15/17/blank/01.indicator.403201.4023.html?open=104#104>
- Ogay, T. (2006). Écoles de ville et écoles de campagne, une entrée pour parler des différences culturelles avec les enseignants. In A. Akkari, N. Changkakoti, & C. Perregaux (Ed.), *Revue des HEP de Suisse romande et du Tessin: Approches interculturelles dans la formation des enseignants. Impacts, stratégies, pratiques et expériences* (Vol. 4, p. 35-53). Neuchâtel: CDHEP.
- Perez-Roux, T. (2007). Prendre en compte la diversité des élèves au collège: entre discours et pratiques des enseignants-stagiaires en Institut universitaire de formation des maîtres. *Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ere nouvelle*, 40(4), 107-134.
- Perregaux, C. (2007). Les contextes pluriculturels et plurilingues, lieux de transformation des connaissances et des rapports sociaux dans l'école? *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 29(3), 417-432.

Georges-Alain Schertenleib

Formateur-chercheur

HEP-BEJUNE

Chemin de la Ciblerie 45

2503 Bienne

[georges-alain.schertenleib@hep-bejune.ch](mailto:georges-alain.schertenleib@hep-bejune.ch)

[www.hep-bejune.ch](http://www.hep-bejune.ch)

